

CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Jeudi 7 janvier 2010

Chers Collègues,
Mesdames et Messieurs,
en vos fonctions et responsabilités
Chers amis,

Avec l'Administration municipale, je suis heureux de vous retrouver, toutes et tous, vous **nos partenaires de la vie de la cité** pour cette réception qui vous est spécifiquement consacrée.

Je veux tout d'abord vous saluer, à quelque administration ou institution que vous apparteniez. Vous, autorités préfectorales et services déconcentrés de l'Etat, police, gendarmerie, justice, douanes, trésor public (et je salue spécifiquement d'ailleurs à cette occasion, notre nouvelle comptable du Trésor, Madame Pascale ADAMCZAK, arrivée à Wattrelos cet été), impôts, éducation nationale - inspection, enseignants et délégués départementaux -, représentants de la Région (pour qui j'ai aussi une pensée particulière en cette année de renouvellement de son assemblée), du Département, de la Communauté Urbaine, sapeurs-pompiers, du GIP ANRU de Lille-Métropole, bailleurs sociaux... anciens élus aussi qui continuent de s'intéresser à la vie de notre cité.

Comme je le disais l'an dernier, et je crois que je le répéterai chaque année, j'ai cité des administrations, des organismes, bien sûr, car vous y exercez vos fonctions. Mais l'objet de cette réception est d'abord, et avant tout **d'accueillir des femmes, des hommes** que nous connaissons, parfois depuis longtemps, parfois depuis peu, mais **avec qui élus et services municipaux nous avons l'habitude, ou l'occasion de travailler au service des Wattrelosiennes et des Wattrelosiens**. Au service de ce Wattrelos qu'on aime, qu'on défend, qu'on promeut, et dont nous voulons vous faire partager les problèmes, les difficultés, pour que vous nous aidiez à en trouver les solutions ; un Wattrelos aussi dont, vous l'aurez souvent remarqué, on ne vous parle qu'avec passion et enthousiasme pour vous en faire partager les forces, les atouts, les richesses humaines, pour rechercher, encourager, justifier votre engagement à nos côtés !

On est comme ça, ici à Wattrelos. On pense que consacrer du temps, consacrer de l'argent à Wattrelos, ça vaut la peine ! Que cette terre, que ses habitants, sont à nuls autres pareils, et qu'ils méritent, ô combien, le meilleur.

D'abord, parce qu'une ville de 43 000 habitants (et même plus) le vaut bien.

Ensuite, parce que, par son histoire, faite de labeur et de sueurs, de tâches rudes, avant-hier aux champs, et hier encore à l'usine, parce qu'elle a donné à l'industrie nationale, à l'économie locale, sans pouvoir s'enrichir, cette ville mérite qu'on accompagne sa mutation, ses habitants méritent qu'on les appuie vers la juste place qui est la leur.

C'est dire si, Mesdames et Messieurs, ce que nous faisons chaque jour avec vous, des petites décisions aux grands projets que nous dessinons ensemble, nous est utile, et si l'intérêt que vous portez à notre travail en commun nous est précieux.

C'est ce qu'à travers cette réception, nous voulons vous dire, comme chaque année.

- Cette année 2010, reconnaissons-le, s'ouvre sur un contexte très particulier. Le constat est, je crois, largement partagé par tous les éditorialistes : **la fin de 2009 aura été celle de grandes peurs, lesquelles se prolongent en craintes et en doutes en ce début d'année !**

Qui ne les sent pas chez nos concitoyens ? Franchement, ils sont tout sauf rassurés sur leur avenir. Ces peurs sont internationales, bien sûr. Au plan sanitaire, la diffusion, à l'échelle planétaire, du risque de pandémie grippale a occupé les esprits et les administrations. S'y ajoute la prise de conscience environnementale, coincée entre les cataclysmes de l'année et le rendez-vous manqué de Copenhague. Sans oublier la résurgence des tensions au Moyen-Orient, les morts en Afghanistan, les attentats manqués qui rappellent que le monde est, et reste une poudrière.

Et la crise financière internationale a rappelé que les apparentes stabilités financières, des banques, des entreprises, de certains Etats, pouvaient en fait dissimuler de fragiles édifices.

Les peurs sont aussi plus proches de nous. Écoutons nos concitoyens. A longueur de mes permanences de mes rendez-vous – comme tous ici – de quoi entends-je parler ? Des plans sociaux qui se multiplient, du chômage qui s'aggrave, de ces mères et pères de famille qui craignent pour leur emploi, de ces jeunes pour qui en trouver un devient de plus en plus incertain. Des actifs qui craignent pour leur retraite, des retraités qui se plaignent de leur pouvoir d'achat, des familles qui évoquent leurs problèmes pour se soigner, pour se loger... Mais j'entends aussi monter un ressenti d'amertume, et de colère, face aux injustices flagrantes, aux écarts qui se creusent, entre les milliards engrangés par les uns, et les dixièmes d'augmentation, en euros, payés aux autres.

Pas étonnant dès lors, comme le note l'INSEE, que le moral des ménages soit en baisse. Pas étonnant non plus, et c'est logique, que le taux d'épargne des Français soit, lui, en hausse, car on épargne pour se prémunir de l'avenir, on épargne quand on craint l'avenir.

Et ce n'est pas une bonne nouvelle pour la croissance d'ailleurs. En effet, qu'est-ce que l'épargne ? C'est ce qu'on prélève sur son revenu, sur sa consommation pour le mettre de côté, au cas où... Ce sont donc des dépenses de consommation en moins, de l'énergie en moins dans la machine économique, et donc de moindres chances de réanimation de la croissance économique... et donc le risque de prolongation sinon de la récession, au moins de la crise et du chômage, et du cercle vicieux de l'appauvrissement économique et social.

Cet état conjoncturel, que chacun peut observer, est préoccupant. Comment le nier ?

- Mais, est préoccupant aussi, face à ces peurs, l'éloignement de celui dont c'est précisément la fonction première d'être le garant de la cohésion sociale, le premier protecteur face aux peurs, aux risques, aux accidents, à savoir l'Etat-providence. L'élu que je suis en est très inquiet, et je ne suis pas le seul à avoir ce sentiment.

C'est un modèle social qui est en train de s'affaiblir, d'être affaibli. Disant cela, je laisse de côté toute tentation de polémique politicienne, et n'évoquerai pas une communication gouvernementale maladroite qu'à bien des égards je trouve parfois anxiogène.

Mais ne m'en tenant qu'aux faits, au constat objectif des réalités, il n'est pas contestable que nombre de décisions ou de politiques gouvernementales accentuent les craintes, les doutes, les peurs de l'avenir.

➤ Croit-on vraiment que la psychologie des Français soit insensible à des déficits publics qui ne cessent de se creuser ? Chacun comprend bien que, quand l'Etat, pour financer les 280 Mds € de ses dépenses, le fait par un déficit de 140 Mds € et qu'il emprunte près de 200 Mds € à court terme pour boucler ses besoins financiers, chacun comprend bien que cela ne peut pas durer longtemps, et qu'à terme il faut bien que quelqu'un paie... Surtout que, vu l'ampleur des déficits cumulés, chacun comprend aussi maintenant que ce ne sont plus seulement nos enfants, mais nos petits-enfants qui paieront demain les déficits d'aujourd'hui... Les Français s'inquiètent de l'endettement du pays, et de la charge qui en résultera pour eux.

➤ Pense-t-on réellement que nos concitoyens ne sont pas interpellés lorsqu'on leur annonce l'ouverture du capital – et donc l'entrée des capitaux privés, et ainsi de la logique du même nom – de La Poste, leur premier service de proximité ? Ou qu'ils ne le sont pas lorsque, budget de l'Etat après budget de l'Etat, on leur annonce des suppressions de postes de policiers (- 3 500 encore en 2010) ? Ou qu'ils ne le sont pas tout autant quand ils voient des enseignants moins nombreux (- 16 000 en 2010), et moins bien formés (avec la disparition des IUFM) ?

Où qu'ils ne se demandent pas où on va quand ils constatent les difficultés qu'ils ont même pour obtenir des informations à leur centre des impôts (et ce qui se passe, d'ailleurs, à celui de Roubaix n'est pas acceptable) ? D'autres exemples pourraient être pris. Les Français s'inquiètent de ces amputations des services publics de l'Etat et ils n'ont pas tort.

Comme ils ne se rassurent pas, loin s'en faut, du rendez-vous annoncé sur les retraites, sur leurs retraites, en 2010.

Comme ne rassurent pas davantage **les réformes en cours sur les collectivités territoriales**. Même si c'est plus discret pour l'opinion publique, dans tout le réseau des élus et des agents locaux, des inquiétudes réelles existent.

D'abord, à cause de **la réforme de l'organisation des collectivités territoriales**. La question du nombre d'élus, qui fait la une des journaux, n'est que l'arbre qui cache la forêt. Et la forêt, pour une ville comme Wattrelos, c'est la fin des clauses de compétence générale qui vont interdire bon nombre des subventions du Conseil général ou du Conseil régional, ou la création de « métropoles » qui pourrait vider de contenu des pans entiers de l'action municipale.

Autre réforme, **la suppression de la TP**. La taxe professionnelle est morte, vive la contribution économique territoriale : sauf qu'au passage, cela aura coûté 12 milliards à l'Etat et que les collectivités vont perdre certes des ressources, mais surtout de leur autonomie fiscale.

- Honnêtement, Mesdames et Messieurs, en ce début 2010, **je ne connais pas une seule administration qui soit rassurée sur son avenir, à court ou à moyen terme, ou sur ses moyens.**

➤ Dans les collectivités territoriales, les communes commencent à le comprendre en préparant leur budget primitif, car elles vont souffrir de l'accélération de la réduction par l'Etat de ses dotations. L'intercommunalité, telle la Communauté Urbaine, perd la dynamique de sa principale ressource d'hier, la T.P.

Le Département surtout, et la Région, perdant des ressources fiscales, perdent également leur capacité fiscale à dégager des ressources, et donc à financer des projets en développement.

➤ Les hôpitaux publics doivent mettre en œuvre une nouvelle loi sur fond de déficits colossaux récurrents.

➤ En cours souvent de réorganisation, les administrations d'Etat, en région comme l'on dit, se restructurent, terme souvent pudique pour dire qu'en fait elles réduisent leur présence sur le territoire, à l'image de cette carte de France des implantations des tribunaux publiée il y a quelques jours dans le journal Le Monde, et qui sous le titre d'une *modernisation*, n'en confirme pas moins la fermeture au 1^{er} janvier 2010 de 178 tribunaux d'instance d'un coup (sur un total de 473), avec globalement 341 juridictions supprimées (sur un total de 1 193) !

Même les Chambres régionales des comptes sont touchées, puisqu'elles vont recentraliser des missions sur la Cour, à Paris, en vertu de la réforme des juridictions financières.

L'Etat en fait recule, se recentralise ; ça, c'est pour le quantitatif, si j'ose dire, la présence, les effectifs sur place. Mais le qualitatif, l'autre face du miroir, et c'est ma conviction, c'est qu'avec ce mouvement profond qui est en cours, c'est l'Etat-providence qui s'appauvrit, qui s'éloigne de celles et ceux dont il a pourtant la mission d'assurer la protection.

Pierre Mendès-France avait écrit : **« La République doit se construire sans cesse, car nous la concevons éternellement révolutionnaire, à l'encontre de l'inégalité, de l'oppression, de la misère, de la routine, des préjugés, éternellement inachevée tant qu'il reste des progrès à accomplir ».**

C'est bien le cœur du message qu'aujourd'hui j'ai envie de vous passer. Il reste des inégalités, de la misère à combattre, d'autant que les unes et l'autre tendent à s'accroître. Il reste également des progrès à accomplir.

Et **si l'Etat-providence s'affaiblit**, il ne peut être question de baisser la garde sociale, dans une crise comme nous la connaissons, et dans une ville comme la nôtre. Il nous faut clairement, collectivement, nous mobiliser pour faire subsister et vivre des protections. **A nous de faire vivre la « ville sociale » !**

La « ville sociale », ce n'est pas la ville de l'assistanat, c'est la commune de la solidarité entre les générations, de la construction de l'égalité des chances, du large accès à ces biens fondamentaux que sont l'éducation, la culture, le sport, des loisirs de qualité, un environnement agréable, un logement digne, la santé. C'est cela le projet de Wattlelos. Celui d'hier, celui de la démarche traditionnelle des municipalités wattlelosiennes, que nous modernisons en l'adaptant aux techniques et aux politiques actuelles mais sans renoncer à notre cap, à notre ambition, à notre projet social.

Le Président américain, Barack OBAMA a dit : **« Nous ne sommes pas là pour avoir peur de l'avenir mais pour le construire ».**

Alors, Mesdames et Messieurs, j'ai besoin de vous ! Ce conseil municipal, les habitants de Wattlelos ont besoin de vous ! Pour qu'ils aient peut-être moins peur de leur avenir et qu'ils vivent déjà mieux au présent.

« La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer », dit-on parfois. Alors, contribuons à le créer ensemble.

Et puisque je viens de citer le président des Etats-Unis, je me permettrai un clin d'œil de vocabulaire, en disant que c'est à un pentagone d'actions que nous pourrions, que nous pouvons, en partenariat, ensemble, nous mobiliser au service des Wattlelosiens. Pentagone, bien sûr, parce que **cinq chantiers partenariaux.**

➤ **L'emploi**, tout d'abord, car il est le premier de tous ! Tous les prévisionnistes l'affirment, le retard bien connu des économistes de l'ajustement des effectifs employés sur le recul de la production le fait redouter : le chômage sera le problème numéro 1 de la France et des français en 2010.

A Wattrelos, c'est notre priorité n° 1. En lançant l'aménagement de 70 hectares de parcs d'activités et en s'inscrivant dans la perspective d'une utilisation prioritaire de ses 90 hectares de friches industrielles vers l'usage économique, la ville a largement manifesté sa volonté de reconstruire un nouveau développement économique. J'évoquerai, ici même, dans quelques jours, avec les responsables des entreprises de notre ville, l'avancement de ce projet d'avenir.

Pour 2010, ma première pensée est, évidemment, que mes concitoyens soient le plus préservés possible par les pertes d'emplois.

Pour améliorer l'efficacité des moyens d'action pour l'emploi, j'ai pu directement faire part de nos souhaits à Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat à l'emploi, présent à Wattrelos, il y a quelques semaines à peine.

2010 verra ainsi la concrétisation d'une agence unique de Pôle Emploi dans un nouveau bâtiment sur la zone d'activités du Beck ; le réexamen de notre partenariat dans la MIE de Roubaix-Wattrelos-Leers ; la refonte de nos outils d'intervention pour les publics en grande difficulté d'insertion ; une mobilisation toujours forte sur l'utilisation des embauches d'insertion liées aux grands travaux, surtout sur le projet ANRU de Beaulieu.

➤ **Le Logement** est bien sûr l'autre grande priorité de mes concitoyens. La Ville partage les objectifs quantitatifs et qualitatifs du Plan local de l'Habitat de la Communauté urbaine. Elle sera aussi présente dans le PNRQAD (Programme National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés) pour son quartier du Crétinier.

2010 devra permettre de mettre tous les partenaires autour d'une table pour les trois grands projets majeurs d'urbanisme et d'habitat que nous devons d'ores et déjà engager pour les prochaines années : les 5 à 600 logements du centre-ville, portés par LMCU ; les 200 à 250 logements du parc dit *habité* sur la partie watrelosienne de la zone de l'Union ; la requalification de tout le secteur dit des Villas, en bordure proche, là aussi, de l'Union, pour lequel l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme a, à ma demande, conçu les premières épreuves, ce qu'avec le bailleur, Vilogia, et les habitants, nous allons pouvoir maintenant affiner.

Mais de manière pressante, j'ai trois préoccupations fortes que cette année doit permettre de résoudre et ou de faire avancer :

- d'abord l'obtention de la subvention de l'Etat, promise lors de sa venue par la ministre Fadela Amara, pour réduire l'incidence des majorations de loyers au nouveau foyer-logement de Beaulieu. Nonobstant cette décision, Conseil général et CCAS doivent, me semble-t-il, travailler au plus vite sur ce sujet brûlant.
- ensuite, les dispositions, certes ponctuelles, mais à suivre de près, pour limiter les conséquences sur les loyers des réhabilitations intervenues à Beaulieu, surtout pour les personnes non *APLisables*. En ce temps de crises financière et d'emploi, une vigilance sociale s'impose. Elle est, à mes yeux, indispensable.
- enfin, sans ajouter de l'huile sur un sujet où je me suis déjà exprimé, j'avoue toujours ne pas me satisfaire de la réorganisation des services du principal bailleur de ma commune, et si j'en juge par les courriers que je reçois, je ne suis pas le seul. J'avais lancé un vibrant appel lors de la visite de la ministre Amara pour un retour de l'agence à Beaulieu... Allez, ce sont les vœux, alors j'en ai un : et si en 2010, cet appel était entendu ? Merci d'avance.

➤ En matière d'**Education**, politique phare de la Municipalité, nos partenariats sont féconds, avec l'Inspection, la communauté enseignante et des intervenants majeurs tels que la DRAC. La Réussite éducative fonctionne bien et mobilise un réseau d'associations locales pour un travail utile et efficient. Notre priorité, en 2010, est d'accentuer, sur les questions culturelles, notre partenariat avec la Communauté urbaine de Lille : au vu du projet de contrat de territoire, et des premières décisions, j'ai le sentiment qu'elle est réceptive. Tant mieux.

Sur nos équipements scolaires, 2010 sera évidemment consacrée à l'aboutissement de deux gros dossiers.

La reconstruction de la maternelle Michelet, qui s'engagera à partir de l'été. C'est évidemment un dossier municipal. Mais si, dans l'assistance, des propositions de soutien financier étaient émises, elles seraient considérées, bien sûr, avec intérêt. Donc n'hésitez pas !

Autre gros sujet, la reconstruction du collège Neruda, ce que nous examinons de très près avec le Conseil général. Des échanges de points de vue ont eu lieu mais il ne faut plus d'hésitation. L'existence de ce collège est précieux sur le territoire communal, alors le temps du risque n'est plus possible. L'intérêt de la Ville et celui des élèves le commandent. J'aurais aimé que ce collège puisse se situer vers le Laboureur. Ce n'est pas possible, dont acte. C'est dans notre centralité qu'il se situera donc, mais cet équipement structurant ne peut pas s'implanter hors des préoccupations d'urbanisme et d'aménagement des espaces d'habitat, commerciaux et culturels dont la commune et la communauté urbaine sont en charge. Je ne doute pas que le Conseil général y est sensible également, et je forme le vœu que ce soit donc un beau projet partenarial unanime et cohérent que nous pourrions bientôt présenter à la population.

➤ La **sécurité** (4^e chantier) pourrait valoir, à elle seule, tout un discours. Souvent passionnel, politiquement aisément manipulable, ce sujet mérite qu'on l'examine avec sérieux et objectivité.

D'abord, à partir de statistiques, en les examinant comme elles sont...
Ce sont des indicateurs des faits et délits, mais aussi de l'activité des forces de police. Trois constats s'imposent :

- les faits de délinquance ont fortement chuté de 2001 (3 171) à 2002 (2696) lorsque le partenariat s'est renforcé dans le cadre du CLSPD que la Municipalité a signé avec l'Etat ;
- de 2003 (2 342 faits) à 2008 (2 400), on a une quasi-stabilité des chiffres ;
- en 2009, sur les onze premiers mois de l'année, les statistiques de police indiquent une baisse de 2,1 %, ce qui, reconnaissons-le, n'est pas toujours la perception qu'ont nos concitoyens de l'évolution de la délinquance. Pourquoi ? Parce qu'alors que Wattrelos avait jusqu'à présent été préservée de ce phénomène (dont hier soir encore, on disait dans un journal télévisé, qu'il était national), les dégradations et les incendies de véhicules sont en hausse. Cela, c'est incontestable.

Alors que dire ? Trois choses, très claires.

■ D'abord, je n'ai toujours pas changé d'avis. Je suis et reste en désaccord avec la politique de sécurité nationale, car elle n'est pas adaptée aux besoins d'une ville comme Wattrelos. C'est un mauvais message passé aux délinquants de réduire nationalement les effectifs de policiers, et comme ici, de les avoir éloignés du terrain : trop peu d'effectifs au commissariat de Roubaix, si peu au poste du Sapin-Vert, même plus de poste à Beaulieu, une police de proximité insuffisante, et des UTEQ installées à Lille, Roubaix et Tourcoing, et à Wattrelos, rien ! Ce n'est pas acceptable, ce ne sont pas des bons choix !

■ Vilipender ces choix, ne veut cependant pas adresser un message critique aux policiers qui, ici, à nos côtés font au contraire un boulot remarquable, dans un partenariat exemplaire. Je veux profiter de votre présence, toujours appréciée, Monsieur le Commissaire Divisionnaire J.P. Torrano, pour vous le dire, et vous demander d'en adresser le message reconnaissant à vos équipes.

Sans doute, le taux d'élucidation serait-il meilleur si vos moyens étaient renforcés, et vous savez que ce que je vous dis là, je le porte aussi au niveau le plus élevé. Mais j'atteste – même si je ne peux pas toujours tout dire – de la qualité du travail d'investigation mené, et en particulier vous remercie de votre investissement personnel dans l'arrestation de ces trois incendiaires qui, à eux seuls, ont reconnu 21 incendies de voitures ! D'évidence, la traque continue, mais ne lâchez pas ! Merci de vos efforts.

■ Et je souhaite, et c'est la 3^e chose que je veux dire, que ces efforts soient prolongés par une action judiciaire forte et déterminée. Il faut avoir vu ces familles, souvent modestes, en pleurs devant leur véhicule calciné, qu'elles auront grand peine à remplacer et qui vivent après dans la peur de ces incendies spectaculaires, pour comprendre l'insistance que j'ai mise pour **demande au procureur des sanctions rapides et lourdes** ! Brûler des voitures pour s'amuser et pour faire *comme à la télé*, on ne peut pas laisser faire. Nous ne sommes, à Wattrelos, ni à Strasbourg ni en banlieue parisienne ou lyonnaise certes, mais pas question que ces comportements stupides, inacceptables, inadmissibles perdurent.

Avec la vidéoprotection, nous renforcerons en 2010 nos moyens d'intervention, mais rien ne vaudra jamais un renforcement des effectifs sur le terrain. La ville a fait son boulot. J'attends de l'Etat qu'il fasse le sien, pour accompagner les efforts de la Ville.

➤ Sur l'**environnement**, cinquième – et dernier donc – chantier wattrelosien sur lequel je veux ce soir attirer votre attention, je ne peux que saluer le travail exemplaire qui a été mené, et qui se prolonge, sur la friche Kuhlmann-PCUK. Déjà, visuellement, c'est un changement radical. Le dossier fut pourtant le plus complexe que j'ai eu à connaître, mais nous devons à l'opiniâtreté de la Communauté urbaine – dorénavant propriétaire du site – et à la vigilance des services de l'Etat (je pense surtout à la DREAL), que cet espace ne soit plus, pour notre commune, le triste chancre qu'il fut... même s'il n'est pas, pas encore, le superbe parc que nous attendons.

Je veux aussi insister sur les efforts que la Ville a vigoureusement engagés pour son nettoyage. Merci et bravo au travail conjugué entre les services municipaux et ceux de la Communauté et d'Esterra pour ce qui se fait dorénavant pour les déchets verts et les progrès faits sur les encombrants... même si, malheureusement, il reste à faire. Le vice-président de LMCU à la gestion des résidus urbains y veille personnellement, je lui en sais gré...

Et je veux surtout dire ce soir combien est, et restera, plus que prioritaire aux yeux de la Municipalité de Wattrelos, la lutte contre les dépôts sauvages. Nous les ramassons certes, mais nous les verbalisons fermement. Au comité de suivi du CLSPD, j'ai dit, aux côtés du procureur de la République et du directeur départemental de la sécurité publique, combien **je comptais sur leur mobilisation sans faille à nos côtés pour que les verbalisations soient rapidement suivies d'effet, que les sanctions tombent et qu'elles soient fortes !** Je ne veux pas la moindre faiblesse là-dessus. **Qui salit Wattrelos paiera !** C'est peut-être un combat long et difficile mais il doit être ferme.

Bien sûr, au-delà de ces cinq chantiers partenariaux, il y a encore tant d'autres domaines où, ensemble, nous travaillons. Par exemple, la santé où notre mise en place du dispositif anti-grippe A a été exemplaire ; la santé aussi, au nom de laquelle nous devons au plus vite et impérativement définir une charte de bonne conduite avec les opérateurs de téléphonie pour éviter d'inutiles tensions et conflits. Ou encore la voirie, où nos équipes font, ensemble, du bon boulot... Ou encore le sport, l'action sociale, les cimetières (je rappelle qu'en 2010, va s'inaugurer le nouveau crématorium !)...

Voilà pourquoi – et même si la transition avec mon dernier thème évoqué – me paraît osée, **nous avons besoin, j'ai besoin, Wattrelos a besoin de vous, Mesdames et Messieurs, en pleine forme en 2010 !**

Si nous savons pouvoir compter sur votre écoute, nous sommes en effet intéressés par votre bonne santé ! Par votre disponibilité pour participer à nos réunions. A votre bonne humeur pour entendre nos doléances. **Pour que travailler pour Wattrelos ne soit pas un travail mais un plaisir !**

Alors vraiment, du fond du cœur, en toute sympathie, en toute amitié, en vous remerciant de ce que vous faites pour notre commune et pour ce que vous ferez encore dans les mois qui viennent, je vous souhaite mes vœux les plus chaleureux pour 2010. Pour vous, votre famille, et tous ceux qui vous sont chers.

Les peurs, faisons tout pour les dominer.

Le développement, faisons tout pour le réaliser.

Le vivre ensemble, faisons tout pour le faire vivre, et bien !

Que 2010 apporte à tous le progrès nécessaire à l'équilibre de notre société, dans le respect des valeurs de la République : laïcité, liberté, égalité, fraternité.

Bonne année 2010.